



## Washington met en place ses réseaux Twitter - Facebook pour réaliser des coups d'Etat "soft"

Par [Eva Golinger](#)

Thème: [Désinformation médiatique](#)

Mondialisation.ca, 22 octobre 2009

[Michel Collon info](#) 22 octobre 2009

Le Département d'Etat sponsorise un sommet consacré à l'utilisation des nouvelles technologies dans le but de changer des régimes anti-impérialistes. Les 15 et 16 octobre 2009, la ville de Mexico accueillait le sommet de l'Alliance of Youth Movements (AYM).

Sponsorisé par le Département d'Etat, l'événement comprend l'intervention, par internet, d'une oratrice de luxe : la secrétaire d'Etat Hillary Clinton. Par ailleurs, plusieurs « délégués » ont été invités par la diplomatie des Etats-Unis, parmi lesquels des personnes liées à des mouvements de déstabilisation actifs en Amérique latine. La liste des participants inclut les Vénézuéliens Yon Goicochea, du parti Primero Justicia, Rafael Delgado, le chef de l'organisation Venezuela de Primera (un groupe fondé par Goicochea), et Geraldine Álvarez, l'ancienne leader estudiantine actuellement membre de la Fundación Futuro Presente, aussi créée par Goicochea, avec le financement du Cato Institute (USA). Participent également Marc Wachtenheim de la Cuba Development Initiative, un projet financé par le Département d'Etat et l'USAID à travers la Pan American Development Foundation (PADF), Maryra Cedeño Proaño, de la Corporación Foro de la Juventud Guayaquil, entité équatorienne financée par l'USAID, et Eduardo Ávila de Voces Bolivianas, organisation soutenue par l'ambassade des Etats-Unis en Bolivie et financée par l'USAID. Au total, 43 délégués sont venus du monde entier (Sri Lanka, Inde, Canada, Royaume Uni, Colombie, Pérou, Brésil, Liban, Arabie Saoudite, Jamaïque, Irlande, Turquie, Moldavie, Malaisie, Etats-Unis et Mexique).

Orateurs et sponsors forment un étrange mélange de représentants des nouvelles technologies et d'employés des agences spécialisées dans la subversion et la déstabilisation de gouvernements qui refusent de se soumettre à l'agenda de Washington. Les orateurs proviennent notamment de Freedom House, International Republican Institute (IRI), du Département d'Etat et de la Banque mondiale, mais on compte également de jeunes créateurs de technologies telles que Twitter, Facebook, Google, Gen Next, Meetup et Youtube. Les seuls médias traditionnels invités par le Département d'Etat sont CNN en espagnol et CNN en anglais, un fait insolite prouvant les liens étroits existant entre ces différentes entités.

Il ne fait aucun doute que le mariage des agences de Washington, des nouvelles technologies et des jeunes dirigeants politiques sélectionnés par le Département d'Etat représente une nouvelle stratégie pour « changer des régimes ». En outre, le sommet confirme le soutien politique et financier apporté par les Etats-Unis au mouvement estudiantin de l'opposition vénézuélienne et fournit à l'opinion publique la preuve irréfutable de la sinistre alliance entre Washington et les nouvelles technologies.

## **Centre pour la diplomatie numérique**

Selon sa propre définition, l'AYM est né en 2008 en réponse à l'apparition «sur la scène mondiale, d'une série de personnes pratiquement inconnues, généralement jeunes, qui maîtrisent les technologies les plus récentes et ont fait des choses incroyables. Ces personnes ont provoqué de grandes transformations du monde réel dans des pays comme la Colombie, l'Iran et la Moldavie, en se servant de ces techniques courantes pour atteindre les jeunes. Et ce n'est qu'un début. »

Les agences de Washington ne pouvaient pas manquer de se positionner sur une scène attractive où les jeunes, déjà accros aux nouvelles technologies comme internet, notamment Facebook, Twitter et MySpace, pouvaient devenir les dirigeants et les promoteurs de mouvements sociaux au service des intérêts de l'Empire. Selon les fondateurs de l'AYM, il y avait toutefois un problème. « Ces mouvements du XXIe siècle sont l'avenir de la société civile, mais ils ne disposent pas encore d'un mécanisme permettant de soutenir, de former et d'octroyer du pouvoir à ces dirigeants qui n'ont pour tout bureau qu'une adresse électronique. Ils ne disposent pas non plus d'une entité qui puisse apprendre aux mouvements traditionnels du XXe siècle à utiliser efficacement les instruments et les médias du XXIe siècle pour atteindre leurs objectifs. »

### **Leurs objectifs ou les objectifs Washington?**

L'une des premières opérations menées avec succès par la Central Intelligence Agency (CIA) dans les années cinquante et soixante a été la création en Europe du Congrès pour la liberté de la culture (Congress for Cultural Freedom), conçu pour pénétrer et utiliser les espaces occupés par l'art, les universités, les intellectuels et les mouvements sociaux afin de neutraliser l'expansion du communisme. Le recours à la culture pour promouvoir l'agenda impérial s'est prolongé au-delà de la guerre froide. Alors que le phénomène de la dépendance à la technologie prend de plus en plus d'ampleur, il est exploité de manière de plus en plus raffinée. Des nouvelles technologies – comme Facebook et Twitter, mises au point avec le financement d'entreprises de la CIA, par exemple In-Q-Tel, spécialisée dans l'« exploitation des mines de données » – fonctionnent aujourd'hui comme réseaux de recrutement des « agents » disposés à promouvoir les intérêts de l'Empire. Le potentiel que recèlent ces technologies pour mener des opérations psychologiques et diffuser de la propagande est illimité : elles permettent de diffuser des messages en un temps record à l'échelle planétaire.

Il ne manquait qu'une stratégie pour exploiter ce potentiel.

### **Le modèle suivi : la campagne d'Obama**

« L'Alliance of Youth Movements a comblé ce manque. Elle a commencé en 2008 par un sommet au cours duquel le Département d'Etat s'est associé à MTV, Google, YouTube, Facebook, Howcast, AT&T, JetBlue, GenNext, Access360Media et la Faculté de droit de la Columbia University afin de reconnaître et de convoquer les mouvements du XXIe siècle, et, pour la première fois dans l'histoire, de dialoguer avec eux par internet ».

Ont participé à ce premier sommet de l'AYM des membres de l'organisation vénézuélienne d'opposition Súmate (financée par la NED et l'USAID) et les initiateurs colombiens des marches No más Chávez et Un millón de voces contra las FARC. Les principaux orateurs

étaient trois architectes de la campagne présidentielle de Barack Obama, à savoir Joe Rospars, directeur pour les nouveaux médias lors de la campagne, Scott Goldstein, directeur en ligne de Obama for America et Sam Graham-Felson, directeur de blog pour la campagne d'Obama en 2008. Ont également répondu présents Sherif Mansour, de Freedom House, Shaarik Zafar, du Département de la Sécurité intérieure des Etats-Unis (Homeland Security), et huit hauts fonctionnaires du Département d'Etat ainsi que les représentants de diverses multinationales actives dans le domaine de la communication et des nouvelles technologies.

Les concepteurs de la campagne « super-technologique » qui allait mener Obama vers la victoire ont travaillé main dans la main avec les agences de Washington pour élaborer la stratégie parfaite en combinant deux forces novatrices en politique : la jeunesse et les nouvelles technologies. Cette combinaison doit permettre d'obtenir ce que la CIA n'avait pas réussi en plusieurs années d'effort : le changement de régime dans des pays non soumis aux intérêts des Etats-Unis, sans qu'apparaisse la main de Washington.

Le mouvement d'étudiants *manos blancas*, au Venezuela, financé et formé par les agences américaines, les protestations anti-communistes en Moldavie, les manifestations contre le gouvernement iranien et les dernières manifestations virtuelles contre le président Chávez constituent des exemples de cette nouvelle stratégie. Les principales armes utilisées sont les nouvelles technologies -Twitter, Facebook, YouTube, entre autres. Quant aux médias traditionnels, comme CNN et ses unités affiliées, ils contribuent à exacerber l'effet réel de ces mouvements en diffusant des matrices d'opinion faussées et dont l'importance et la légitimité ont été déformées.

L'Alliance of Youth Movements n'est qu'un chapitre des plans de déstabilisation contre des pays anti-impérialistes souverains qui refusent toute domination. La double morale de Washington confirme la chose suivante : alors que le Département d'Etat soutient, finance et sponsorise la formation de jeunes d'autres pays à l'utilisation des nouvelles technologies pour déstabiliser leur gouvernement, il criminalise le recours à Twitter et à Facebook pour convoquer des manifestations contre les politiques de Washington aux Etats-Unis. On en a eu la preuve il y a trois semaines, lorsque des citoyens américains ont été arrêtés pour avoir utilisé Twitter afin d'informer les personnes manifestant contre le sommet du G-20 à Pittsburgh sur les actions répressives menées par la police.

Site officiel de l'Alliance of Youth Movements:

<http://info.howcast.com/youthmovements/summit09/delegates>

## **NdT**

Primero Justicia : Bien que les leaders du parti se décrivent comme étant des humanistes de tendance centriste, les partisans du président Chavez prétendent que le parti Primero Justicia est un parti d'extrême droite d'inspiration fasciste. (Wikipedia)

*Traduit par Chloé Meier pour Investig'Action.*

La source originale de cet article est [Michel Collon info](#)

Copyright © [Eva Golinger](#), [Michel Collon info](#), 2009

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)